

**Installation P. Gilbert LEPEE****Chantelle 8 octobre 2006-**

27° dimanche T.O. (B) Dimanche de la famille

La charge pastorale du groupement paroissial de St Pourçain-Chantelle est confiée solidairement à une équipe de 3 prêtres : les abbés Christian GRAS, Hubert MINET et Gilbert LEPEE que j'installe aujourd'hui dans sa charge pour succéder à l'abbé Jean DUFOUR.

Ensemble, ils ont la charge d'être *curé*.

Le mot *curé* nous renvoie au mot *cure*, que nous connaissons bien, puisque nous avons plusieurs villes de cures dans notre département : Bourbon l'Archambault, Nérès les Bains et Vichy.

Faire une cure, c'est recevoir des soins.

Le curé, c'est celui qui a pour mission de prendre soin des âmes qui lui sont confiées.

Ils reçoivent donc la charge de prendre soin des quelque 15.700 habitants qui résident dans les 29 communes du groupement paroissial.

Chacun des 3 prêtres de cette équipe est plus particulièrement responsable d'un secteur géographique mais je leur demande de **collaborer étroitement**.

Ceci non seulement pour acquérir davantage d'efficacité, mais surtout pour manifester clairement que personne n'est propriétaire de sa tâche.

Dans l'évangile, nous constatons que Jésus envoie ses disciples deux par deux.

Ce n'est pas un hasard, mais c'est pour montrer et que nous avons besoin les uns des autres :

Personne ne peut prétendre être parfait témoin du Christ à soi seul

et chacun doit mettre ses dons au service de l'Eglise et de la mission

J'ai chargé l'abbé Gilbert LEPEE de coordonner le travail de cette équipe.

Il est ce qu'on appelle *modérateur*, c'est-à-dire responsable de cette équipe.

Il aura à organiser et orchestrer le travail commun.

Il aura à répondre devant moi de la mission confiée.

De plus, je lui ai demandé d'assurer la charge de **doyen**,

c'est-à-dire de coordonner le travail de votre doyenné

avec celui des 10 autres doyennés qui composent le diocèse de Moulins.

Il s'agit que votre doyenné ne soit pas isolé mais vive bien en communion avec tout le diocèse

Il est évident que ce qui est vrai pour les prêtres, est également valable pour vous laïcs.

Vous êtes tous appelés à une collaboration toujours plus étroite.

Une collaboration au sein de votre groupement paroissial et plus largement dans le diocèse.

Il faut lutter contre l'esprit de clocher,

car on n'est pas chrétien tout seul.

On a besoin des autres et les autres ont besoin de nous.

Nos différences, pas toujours faciles à vivre, constituent néanmoins une richesse inestimable.

La collaboration fraternelle, loin de nous appauvrir,

doit au contraire nous stimuler, nous dynamiser, nous encourager.

Dans un monde qui ne fait plus d'emblée référence à Dieu,  
 dans une ambiance générale qui n'est pas chrétienne, pas attachée à la personne du Christ,  
 Vous devez manifester la communion fraternelle.  
 vous avez à être un signe vivant et appelant pour tous ceux qui ne sont pas là avec nous.  
 Vous avez à leur donner envie de vous rejoindre.  
 Vous avez à leur donner envie de connaître Jésus Christ,  
 celui qui nous rassemble, nous unit, donne sens à notre existence, et nous remplit de joie. .

Puisque ce dimanche est le dimanche de la **famille**, permettez-moi une petite digression  
 je développerai ensuite l'image de la famille en l'élargissant à la réalité paroissiale.  
 Car la paroisse doit être vécue comme une grande famille  
 dont la famille au sens strict du terme est comme un modèle.

*" La famille est le fait social le plus ancien de l'humanité ". Elle " est le principal lieu  
 où se forment la personnalité de l'enfant, son aptitude aux liens affectifs et au lien social "*  
 (Semaines sociales de France " La famille, lieu d'amour et lien social " Issy les Moulineaux, novembre 1995)

Normalement, la famille est effectivement le premier lieu

- d'initiation à la vie sociale.
- d'apprentissage de l'amour et du don de soi-même.
- d'apprentissage de la responsabilité

Bref, elle est **le premier lieu de structuration personnelle**

Aujourd'hui, pourtant, la famille subit de graves blessures et est remise en question,  
 alors qu'elle constitue la cellule de base de la société et de l'Eglise,  
 c'est-à-dire de la "famille humaine".

*" L'avenir de l'humanité passe par la famille"*  disait Jean Paul II

C'est pourquoi l'Eglise nous invite aujourd'hui à prier, réfléchir et agir  
 pour que les familles soient ce qu'elles doivent être vraiment.  
 La famille, c'est "la route commune", qu'il convient de mettre en valeur  
 et de soutenir dans sa mission unique et irremplaçable.

Pour ce faire, il est urgent de rappeler un certain nombre de points :

D'abord, il convient de dire que la famille, **ce n'est pas n'importe quoi !**

Selon le bon sens commun et la définition même du dictionnaire (Petit Larousse),  
 la famille, c'est : " *Le père, la mère et les enfants* "

Ce n'est donc pas n'importe quelle association de personnes

La famille, c'est l'union d'un homme et d'une femme,  
 union scellée par le mariage et ouverte sur les enfants.

- Ce n'est pas l'union de personnes du même sexe  
 mais l'union d'un homme et d'une femme.
- Ce n'est pas une union temporaire,  
 mais un don mutuel garanti dans la durée et la fidélité par le cadre du mariage.
- Ce n'est pas un contrat mutuel fondé exclusivement sur le sentiment, sur l'affectif,  
 mais c'est une alliance qui repose sur un acte de volonté,  
 sur l'engagement de tout son être dans un don sans condition  
 et dans l'accueil de l'autre tel qu'il est.

Nous venons d'entendre le récit de la Genèse, qui nous indique la volonté du Créateur :

*" Il n'est pas bon que l'homme soit seul "*

La créature humaine est fondamentalement un être de relation.

*" Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! "*

L'homme et la femme sont égaux en dignité.

*" Au commencement de la création, il les fit homme et femme. "*

L'homme et la femme sont égaux en dignité, mais différents selon la volonté même de Dieu.

*" L'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme et tous deux ne feront plus qu'un. "*

Le projet de Dieu, c'est l'union de l'homme et de la femme dans le respect des différences.

Il est aisé de reprendre ces critères et de **les appliquer plus largement à la paroisse.**

Une paroisse n'est pas l'association de personnes semblables,

mais une communion de personnes diverses quant à l'âge, origines sociales, sensibilités...

Tous les paroissiens sont égaux en dignité (la dignité fondamentale, c'est celle du baptême).

Ils sont faits pour la relation mutuelle dans le respect et la richesse de leurs différences.

Leur rassemblement ne s'opère pas à leur initiative ni sur des critères affectifs,

mais il est voulu par Dieu lui-même ;

et la porte doit demeurer ouverte pour accueillir tous ceux que Dieu appelle...

Si nous poursuivons la comparaison de l'Eglise et de la famille, nous pouvons comparer le ministère d'un curé à **la tâche d'un père et d'une mère de famille nombreuse**, qui doivent être toujours disponibles , aimer tous leurs enfants pareillement, mais en donnant à chacun ce dont il a personnellement besoin.

Tel des parents, qui sont toujours sur la brèche, le curé se doit d'être attentif à chacun.

Il y a celui qui est éprouvé et qu'il faut consoler.

Celui qui peine à accomplir sa tâche et qu'il faut épauler patiemment.

Celui qui manque de confiance et qu'il faut encourager.

Ceux qui se chamaillent, qu'il faut réprimander et conduire à se réconcilier.

Celui qui est malade et qu'il faut entourer de soins particuliers.

Celui qui ne fait pas de bruit, parce qu'il est timide, et qu'il faut veiller à ne pas oublier.

Celui qui boude et qu'il faut aller rechercher.

Celui qui veut partager ses peines ou ses joies et qu'il faut savoir écouter patiemment, même si ce n'est pas vraiment le bon moment, car après ce sera top tard.

Celui qui s'ennuie et qu'il faut occuper.

Celui qui déborde d'énergie et est plein de projets mais qu'il faut canaliser.

Celui qui geint sans cesse et qu'il faut secouer.

Celui qui a mauvais caractère et dont il faut assouplir le tempérament

Celui qui traîne et qu'il faut relancer.

Celui qui a fait une bêtise et qu'il faut reprendre fermement

Celui qui a un comportement égoïste et qu'il faut ouvrir aux autres

C'est une mission passionnante !

Vous ferez comme une bonne mère de famille, qui aime tous ses enfants pareillement, mais qui prête particulièrement attention au plus fragile ou à celui qui éprouve quelque difficulté dans la vie.

Fidèle au Christ Bon Pasteur, au nom duquel vous agirez,  
vous aurez un amour de prédilection pour les plus petits et ceux que l'on tend à oublier.  
Vous ne vous laisserez pas accaparer par ceux qui réclament le plus.  
Vous garderez du temps pour ceux qui n'exigent rien et qui attendent en silence.  
Notamment les personnes malades et celles qui se sont éloignées de la foi.

Vous vous souviendrez que le Christ s'est fait pauvre parmi nous  
et qu'il s'est identifié à tous les plus petits : celui a faim, qui a soif, qui est étranger,  
qui est sans vêtement, qui est malade, qui est en prison... (cf. Mt 25)

Et vous donnerez le ton et l'impulsion, pour que tous les membres de la paroisse  
adoptent ce même comportement et se montrent dignes du titre de chrétiens  
en s'accueillant et s'appréciant mutuellement et en se dévouant au service des plus petits,  
entretenant le souci de l'ouverture et de la mission.

Pour accomplir au mieux votre charge de curé,  
il convient que vous preniez le temps de fréquenter assidûment le Christ Bon Pasteur.  
Pour ce faire, vous aurez la chance de pouvoir vous appuyer sur la fraternité de l'Emmanuel,  
et sur les deux communautés religieuses du doyenné :

- les sœurs de Kermaria à St Pourçain
- les bénédictines de l'abbaye de Chantelle

Que le Seigneur bénisse votre ministère à tous les trois et le rende fructueux !

+ Pascal ROLAND